

L'Épiphanie du Seigneur Solennité

Lecture du livre d'Isaïe (Is 60, 1-6)

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémit et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Psaume (Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13)

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents,
les rois de Saba et de Séba feront leur offrande.
Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.

Lecture de la lettre de s. Paul aux Éphésiens (Ep 3, 2-3a.5-6)

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Évangile (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages

en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Homélie

Voilà un des épisodes les plus étonnants des récits évangéliques sur la naissance de Jésus. À vrai dire, le tableau de ces moments de petite enfance est très différemment peint par Luc et Matthieu. Pour Luc, plusieurs scènes particulièrement fortes se déroulent au temple, le lieu où les hommes viennent pour rencontrer Dieu et où il se manifeste par l'intermédiaire de ses serviteurs. Mais, en revanche, dans ces premiers chapitres de son évangile, Matthieu met plutôt en scène le rêve comme moyen choisi par Dieu pour parler aux hommes.

À Joseph trois fois, même, c'est un fin rêveur tout comme l'autre Joseph, fils de Jacob.

Mais cette fois, le rêve concerne aussi ces mystérieux mages venus du levant. Tiens, au fait, c'est drôle non ? Ils viennent du levant mais quand ils sont couchés, eux aussi, ils ont ce sommeil du juste qui comprend intuitivement, comme dit le psaume, que Dieu le comble dans son repos. C'est peut-être ce qui leur permet d'avoir les yeux en face des trous quand ils se lèvent et de voir ce qui se passe dans le ciel.

Le levant, nous dit la Genèse, c'est le lieu où habitait le premier homme, là où Dieu avait planté un jardin. Bref, c'est un peu comme le jardin d'enfance de l'humanité.

Et par-dessus le marché, il se pourrait bien qu'ils soient de la même famille que Joseph ces gens qui viennent de si loin. Oui, parce que la généalogie par laquelle Matthieu ouvre son évangile va en ligne directe d'Abraham, le voyageur parti de Chaldée, au levant... jusqu'à l'origine de Jésus. En ligne directe, mais pas d'une seule traite : il y a un retour en arrière dans l'histoire du peuple, lorsqu'il revient faire un petit stage de remise à niveau à Babylone, la région d'où Abraham était parti. C'était à vrai dire une cruelle expérience : celle de la destruction de Jérusalem, de la déportation et de l'exil pendant deux générations. Mais ce fut un beau moment de méditation où le peuple a bien été obligé de comprendre à nouveaux frais sa place dans le désir de Dieu. Un moment pour renaître, alors que les fils d'Abraham se croyaient en train de mourir.

Alors ceux qui sont à Jérusalem aujourd'hui auraient tout intérêt à se souvenir de ce qu'ils n'ont pas toujours été là. Et d'ailleurs si le roi David s'y était installé, dans cette ville de Jérusalem, cela ne signifie pas que Dieu y soit assigné à résidence. Il l'avait très clairement fait savoir au moment où David voulait lui bâtir un temple. Il lui a envoyé dire :

Depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les fils d'Israël et jusqu'à ce jour, je n'ai jamais habité dans une maison ; j'ai été comme un voyageur, sous la tente qui était ma demeure. Pendant tout le temps où j'étais comme un voyageur parmi tous les fils d'Israël, ai-je demandé à un seul des juges que j'avais institués pasteurs de mon peuple Israël : « Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre ? » 2 S 7, 6-7

Plus encore, le retour du peuple à Jérusalem n'était plus synonyme de domination exclusive ni sur place ni dans la région. Après la remise à niveau, on pourrait appeler cela une remise en place, dans tous les sens du terme. Bref, en retrouvant leur pays, les fils de Jacob doivent se souvenir qu'ils n'existent que parce que Dieu l'a voulu.

Leur plus grande richesse n'est pas d'avoir un territoire mais d'être aimés par Dieu.

Rendre grâce à Dieu dans son temple, c'est bien... Mais l'essentiel est bien de se souvenir que Dieu est celui qui nous surprend toujours et qui nous mène sur des chemins que nous ne soupçonnons pas.

Voilà ce qu'il fallait absolument garder en mémoire.

Mais hélas, le peuple de Dieu, son peuple choisi, choyé, soutenu dans les épreuves a toujours aussi peu d'à-propos. Les mots de Matthieu le disent avec désolation : « le roi Hérode s'émut, et tout Jérusalem avec lui ». Voilà, c'est fait le peuple *est* Jérusalem ! Il est pétrifié dans les rochers de la muraille. On annonce la naissance attendue, tout le monde sait où aller mais personne ne bouge. Il y a peut-être quelque chose qui les dérange chez cet enfant né dans des conditions étranges. Mais ils ont oublié que si Dieu vient toujours comme promis, il ne vient jamais comme prévu.

Être planté là, continuer toujours ce qu'on a toujours fait, voilà ce qu'ils désirent maintenant, dans un jeu complexe d'intransigeance et de complaisance avec l'occupant Romain.

La loi, interprétée au plus étroit, leur tient lieu de colonne vertébrale en indiquant à tout moment ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Mais la loi lue de façon sélective. En effet, l'Écriture dit bien :

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples. Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

Mais juste avant ces quelques versets le même psaume disait aussi :

Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.

Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ; mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle, aux limites du monde. Là, se trouve la demeure du soleil : tel un époux, il paraît hors de sa tente, il s'élance en conquérant joyeux.

Il paraît où commence le ciel, il s'en va jusqu'où le ciel s'achève : rien n'échappe à son ardeur. Ps 18

Juda a scotomisé la moitié du psaume, l'astre qui apparaît chaque jour au levant ne lui rappelle plus la venue de ce Dieu qui fait briller son jour sur les bons et sur les méchants.

La lecture de l'Écriture ne sert plus à nourrir l'attente et le désir de voir Dieu. Ce n'est plus qu'un catalogue compliqué de devoirs et de droits.

Alors oui, les scribes ont bien lu : « Bethléem, c'est de toi que sortira un chef qui sera pasteur de mon peuple Israël. » mais précisément, le prophète l'a dit la venue du Messie est aussi ce moment où tous les peuples chercheront à vivre dans l'alliance :

Un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines. (...) Le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec le chevreau. Le veau, le lionceau et la bête grasse iront ensemble, conduits par un petit garçon.

Ce jour-là, la racine de Jessé, qui se dresse comme un signal pour les peuples, sera recherchée par les nations, et sa demeure sera glorieuse. Is 11

Mais les fils d'Israël ne le voient même plus, englués qu'ils sont dans leur univers étroit.

Eh bien, que croyez-vous qu'il arrivât ? Dieu est venu quand même ! Mais ceux qui veulent le voir doivent à la fois lever le nez au-dessus de leur tête pour voir la voute étoilée et se laisser travailler dans leurs rêves, là où Dieu parle à l'intime du cœur. Au fait, si ça vaut pour Israël, tout ça vaut peut-être aussi pour nous... Allez savoir.

f. Bruno Demoures, N.-D. de Tamié, dimanche 5 janvier 2020